

Elevage Berthelot à Louvigné-du-Désert (35)

De la graine de Championne à Paris

■ Le Gaec du Désert sera représenté au salon par deux premières lactations, Chili, et Chambéry dont la grand-mère Nordique a été Championne du Space 2004.

Première : un nom prédestiné pour une vache qui a grandement marqué l'élevage Berthelot. "Cette Normande née en 1959 avait été achetée par notre père. Elle a vécu 18 ans. Aujourd'hui, la moitié des Normandes du troupeau sont issues de cette souche", retracent Daniel et Laurent Berthelot. Ces deux frères sont associés avec Jean-Yves Berthelot dans le Gaec du Désert, depuis 18 ans. Les 720 000 litres de quota sont réalisés par des Normandes et des Prim'Holsteins, moitié-moitié.

Comices, Foire de Rennes, Space, Sia, nationaux... Tous ces concours auxquels participe très régulièrement le Gaec du Désert sont l'occasion de retrouver les autres éleveurs Normands, dans une ambiance conviviale. "Cela permet aussi de se comparer aux autres élevages et de faire la promotion de la race", ajoutent les associés.

Plusieurs sorties sur les concours

Cette année, l'élevage sera présent au concours Normande du salon de l'agriculture (Sia) avec deux vaches en première lactation, Chili et Chambéry, issues de la souche "morpho" du troupeau. Ils partent avec des atouts génétiques en poche. "La grand-mère de Chambéry, Nordique a été Grande Championne du Space en 2004", précise Daniel Berthelot. Tahiti et Newcastle sont d'autres vaches qui ont distingué l'élevage sur les concours. Cette dernière a produit 90 000 L de lait.

En autarcie génétique depuis la constitution du noyau il y a 50 ans, le troupeau Normand est conduit dans deux axes : morphologie et produc-



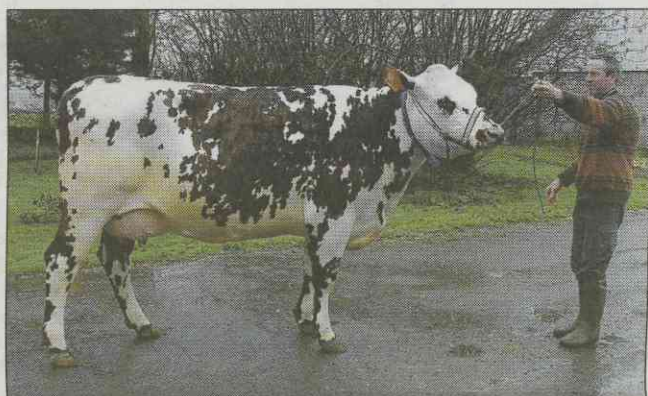
Laurent Berthelot et la vache Chambéry seront présents lors du concours Normande de Paris, le dimanche 20 février, de 13 h à 16 h 30 sur le grand ring.

tion. "Un mâle issu de la souche morphologie est actuellement en service". La valorisation de la viande est un objectif pour les éleveurs qui soignent la finition des réformes, en Normande comme en Prim'Holstein. Le seuil des 400 kg de carcasse est souvent franchi en réformes. Normandes (moyenne de 380 kg).

De bonnes productrices

L'orientation "production" est caractérisée par des vaches comme Vimoutiers (fille de Nivea), née en 2004. Cette femelle a produit 11 470 kg sur 305 jours (42,2 de TB et 34,9 de TP) et présente un Isu de 163 et un Inel de 58 (+ 1 300 en lait, + 0,3 en TP, + 0,4 en TB, + 1 en format et + 0,7 en mamelle). Sa fille Chouquette (taureau Pistache) a également affiché de bonnes performances de production en première lactation : 8 580 kg sur 305 jours à 41,9 de TB et 36,9 de TP.

Plusieurs tests Sam (sélection assistée par marqueurs) ont été réalisés sur l'élevage. Parmi les animaux remarquables, Ekoko (fils de Chouquette et Tonifiant) né en 2009, est aujourd'hui en service. Des prélèvements embryonnaires ont été opérés sur une dizaine de femelles. Dans la sélection des taureaux, les éleveurs restent très prudents sur les nouvelles sorties génomiques. Des mâles comme Uvray, Vomicol, Ulozon, sont souvent sollicités sur l'élevage.



Daniel Berthelot avec la deuxième participante au salon : Chili.

Vente de vaches en lait

L'Isu moyen des vaches Normandes se situe à 124 (+ 453 en lait, + 0,5 en morphologie). Et la suite est prometteuse : 127 d'Isu moyen sur les génisses (+ 580 en lait et + 0,4 en morpho). La vente de génétique dans les deux races compte aujourd'hui dans le

chiffre d'affaires du Gaec, qui garde toutes les génisses dans un premier temps. "Sur 2010, nous avons commercialisé onze vaches en lait, dont trois Normandes", chiffre Daniel Berthelot. Certaines femelles sont cédées dans le cadre de la vente PMS.

Agnès Cussonneau

Passion de la sélection sur les trois races

Le Gaec du Désert s'appuie sur 135 ha de SAU et emploie un salarié en plus des trois associés. Un atelier bovin viande (25 mères Limousines) et des poulets de chair complètent la production laitière. La moyenne d'étable est de 8 500 kg brut (35 de TP et 41,5 de TB). Dans les trois races bovines, la sélection est regardée de près. En Prim'Holstein, le Gaec participe au comice de Louvigné-du-Désert et parfois aux concours de la Foire de Rennes et du Space. En Limousine par contre, pas de concours. "Du fait du manque de temps". Mais la volonté de progresser génétiquement est bien là. "Nous réalisons 90% d'inséminations artificielles". Une partie de la viande Limousine est commercialisée en direct via le magasin collectif "La Fermette" à Louvigné-du-Désert. Plusieurs agriculteurs y apportent leurs produits, achetés par une clientèle essentiellement locale.